

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection Moret_Registre de copies de lettres envoyées_FAM](#)
[1999-09-59Item](#)[Marie Moret à Jules Prudhommeaux, 13 janvier 1898](#)

Marie Moret à Jules Prudhommeaux, 13 janvier 1898

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familièstère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction[13 janvier 1898](#)

Lieu de rédaction14, rue Bourdaloue, Nîmes (Gard)

Destinataire[Prudhommeaux, Jules \(1869-1948\)](#)

Lieu de destination13, rue Barathon, Montluçon (Allier)

Description

RésuméRemercie la famille Prudhommeaux pour ses vœux de nouvelle année et leur adresse ceux de la famille Moret-Dallet et de Fabre en retour. Espère que Pascaly et Prudhommeaux pourront se rencontrer à Nîmes à Pâques. Demande des nouvelles du père de Jules Prudhommeaux. Le félicite pour sa nomination à un « poste de seconde ». Abordera avec lui à Pâques de vive voix la question de la gérance au Familièstère pour lui expliquer le choix de Louis-Victor Colin par François Dequenne. Marie Moret et Auguste Fabre s'interrogent sur le mariage « sensationnel » d'Henri Babut annoncé par Prudhommeaux. Elle envoie à Prudhommeaux un *Almanach de la coopération* de l'année 1898.

SupportLe nom du correspondant, Prudhommeaux, est manuscrit au crayon bleu sur la copie de la lettre à la suite de l'appel de la lettre : « Cher Monsieur ».

Mots-clés

[Actualité](#), [Amitié](#), [Compliments](#), [Famille](#), [Travail](#)

Personnes citées

- [Babut, Henri \(1871-\)](#)
- [Dequenue, François \(1833-1915\)](#)
- [Fabre, Auguste \(1839-1922\)](#)
- [Pascaly, Charles-Jules \(1849-1914\)](#)
- [Prudhommeaux, Eugène](#)

Œuvres citées [Almanach de la coopération française : publié par le Comité central de l'Union coopérative des sociétés françaises de consommation, Paris, 1893-1913.](#)

Lieux cités [Nîmes \(Gard\)](#)

Informations sur le document source

Cote

- Familistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Inv. n° 1999-09-59

Collation 2 p. (87r, 88v)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Familistère de Guise

Notice créée par [Pauline Pélissier](#) Notice créée le 14/06/2024 Dernière modification le 27/09/2024

Ames 13 janvier 1898

Cher Monsieur.

Nous avons reçu, hier, votre lettre du 9 et, vite, mon premier soin a été de remercier vos parents de leur bon souvenir et de leur présenter nos vives respects ainsi les vôtres, cher Monsieur. Que toutes choses vous soient pleinement favorables! Je parle au nom de toute la famille.

Je n'oublierai pas votre mot pour M. Pascal.

Peut-être vous rencontrer-
vous avec lui, ici, à Pâques;
ce qui serait un bonheur

complet.

Je ne puis encore m'excuser
de me gre de mon absence;
les lettres que je ne parvenais
différer m'ont pris tout mon
temps hier et aujourd'hui.
Cependant, je ne voulais
pas remettre encore à demain
un mot pour vous, si
court que je sois obligée
de le faire.

Dans votre prochaine
lettre à M. Fabre, vous
vous parlerez sans doute
de M. Notre père. Comment
se trouve-t-il? La saison
très humide incommode
beaucoup de personnes.

Nous nous félicitons d'avoir
retrouvé le poste de seconde
auquel nous aviez été nom-

mé et nous comprenons
très bien quel surcroît de
travail en est résulté pour
vous.

Nous reviendrons de vive
voix, à Péqueux, la question
de la gestion au Familistère
et nous saurez ce qui a pu
guider M. Dequenne dans
le choix de son gendre.

Nous (ce nous comprend
toujours M. Fabre) ne savons
absolument rien autre du
mariage possible de M. Babel
que ce que vous nous en
avez dit. Nous n'en avons
soufflé mot à personne ;
et personne n'en a dit
mot à M. Fabre ni à nous.
Causé-avez-vous jamais notre

88
curiosité en qualifiant ce
mariage de sensational.
Pourquoi donc ? Qui donc
épouserait-il ?

— Je me donne le plaisir
de vous adresser par ce
courrier un Almanach
de la coopération.

Au revoir, cher Monsieur,
votre famille vous
présente ses meilleurs
amitiés

Marie Godeu